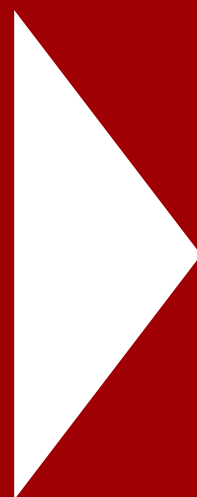




Les enfants, les jeunes et le théâtre

Entre les Parcours regard et les actions culturelles avec les écoles, les collèges et le lycée, les stages de théâtre enfants et théâtre ados et une large part de la programmation théâtrale et cinématographique dédiée à l'enfance et la jeunesse, le théâtre André Malraux n'a de cesse de se tourner vers le jeune public. Objectifs : le former à l'art d'être spectateur, attirer les familles, démocratiser la culture.



Théâtre et jeune public

S'exprimer, jouer, observer, ... apprendre et s'amuser

Depuis longtemps le théâtre André Malraux développe ses actions en direction du jeune public, que ce soit en termes de programmation ou en termes de propositions de pratiques artistiques. Derrière les faits, une réalité : les liens entre le théâtre et le jeune public sont de plus en plus forts.

Dire que la petite enfance, l'enfance et la jeunesse sont une priorité, ce ne sont pas des mots vains du côté du théâtre André Malraux. Cela fait plusieurs années que le lieu, placé sous la direction de Michel Jolivet (également co-directeur de la Maison du Conte), travaille de manière assidue en direction de l'enfance et de la jeunesse. Mais c'est depuis six ans qu'il a particulièrement développé son action dans cette direction, en empruntant de nouveaux chemins dans ses propositions de programmation, en suivant de nouvelles voies tournées vers la pratique artistique. Christel Penin, secrétaire générale du théâtre, est la programmatrice jeune public. « *Nous avons décidé d'inscrire une fois par mois une programmation de spectacle en direction du jeune public, des plus petits des crèches jusqu'aux grands élémentaires* ». Puis, deuxième temps, « *autour de ces spectacles, nous avons développé un travail de médiation culturelle avec les enseignants des écoles de la ville* ». Une démarche qu'approuve totalement Elisabeth Lazon, maire-adjointe déléguée à la Culture. « *Si on veut amener vers le théâtre tous les enfants, dans leur diversité, c'est à l'école qu'il faut aller les chercher* ». Derrière cette idée, c'est un vrai souci de démocratisation des arts vivants qui anime l'équipe du théâtre. Objectif : faire en sorte

que chaque enfant puisse voir au moins un spectacle par an par le biais de sa classe. Le spectacle est au choix de l'enseignant, qui fait sa sélection en fonction de l'âge de ses élèves et de son projet pédagogique, et ne coûte que trois euros la place. De plus, l'enfant a la possibilité de revenir voir gratuitement ce spectacle en représentation tout public accompagné d'un adulte ; l'enfant devient ainsi le moteur d'une sortie familiale. En réalité, ce sont même deux spectacles que les plus jeunes peuvent voir, puisque

comment, encore une fois, « *en ouvrant ses portes aux enfants, le théâtre draine un public qui n'aurait jamais franchi le seuil de ce lieu* », souligne Michel Jolivet. Les Parcours regard sont également proposés aux collègues et au lycée. D'autres formes d'actions culturelles sont régulièrement mises en place avec les enseignants volontaires des établissements secondaires, qu'il s'agisse d'ateliers de pratique théâtrale, d'un travail autour d'une thématique ou encore de découverte des métiers du théâtre.

Le théâtre construit le regard du jeune spectateur et développe son esprit critique

Élisabeth Lazon, maire-adjointe déléguée à la Culture

tous les ans à Noël le théâtre propose un spectacle offert aux écoles, grâce à une subvention municipale. Celui de cette année, *Panique au bois béton*, récit urbain en forme de concert endiablé, a remporté un franc succès. De plus, les enseignants peuvent inscrire leur classe dans un Parcours regard. Il faut entendre par là un dispositif grâce auquel les élèves bénéficient d'ateliers de pratiques artistiques (chant, théâtre, danse, marionnettes, etc) et de trois spectacles, un sur le temps scolaire, les deux autres à voir avec les parents. Et voilà

« *Nous proposons des visites du théâtre* », explique encore Christel Penin. Des coulisses aux lumières, du plateau à la régie son, toutes les facettes de ce qui fait un spectacle sont alors discutées. Et depuis six ans le théâtre André Malraux a ouvert ses portes sur une nouvelle dimension, celle de la pratique théâtrale sortie de tout contexte scolaire : le stage de création théâtre ados, et avec dans son sillage le stage de théâtre enfants, portés par des metteurs en scène professionnels, a ouvert à la jeunesse un espace incommensurable de créativité soutenu par un haut niveau d'exigence. Par ces initiatives, petit à petit le théâtre André Malraux pousse l'enfant, l'adolescent, le jeune à devenir un spectateur averti ; mieux que cela encore, un spectateur acteur. ● **Géraldine Kornblum**

Chiffres clefs

744

Le nombre d'élèves en école maternelle ou primaire, soit 28 classes, à avoir bénéficié d'actions artistiques menées avec le théâtre, l'année dernière.

Ils étaient 260 élèves de collège ou lycée, soit 9 classes.

37

Le nombre d'enfants à avoir participé aux stages de théâtre enfants ou ados l'année dernière.

35

Le nombre de classes à avoir profité du dispositif « École et cinéma ».



De l'atelier jusqu'à la scène, des répétitions jusqu'à la représentation, la pratique théâtrale, c'est interpréter une gestuelle, parler avec son corps, s'entraîner à la diction, mémoriser un texte, extérioriser des émotions.

Parole d'élue

« L'expression par la pratique artistique est une nécessité »



Élisabeth Lazon,
maire-adjointe déléguée
à la Culture

Le théâtre André Malraux est un partenaire majeur de la commune pour la promotion et la diffusion de la culture. Sa conception de l'action culturelle est en phase avec celle de la Municipalité. Nous contribuons à la réalisation de cette action culturelle par le biais de subventionnements. Ainsi nous

soutenons fortement les stages de théâtre enfants et ados pour qu'ils perdurent, parce qu'avant cela il n'existait aucune offre d'activité culturelle intellectuelle qui travaille sur le langage. Il n'y avait pas d'espace où parler, où argumenter, où exprimer ses émotions. C'est une nécessité. Les jeunes y sont portés par l'exigence d'un professionnel, et cela est fondamental. Il ne les connaît pas, il vient juste travailler avec eux sur un objet qui est le théâtre. Plus formidable encore, c'est le brassage

que cela génère, les jeunes viennent de tous les coins de la ville. Quant aux Parcours regard, je les défends avec véhémence, parce qu'en travaillant avec une classe sur des spectacles, ce sont ensuite des familles qui viennent au théâtre. Cela a généré un vrai renouvellement du public. Et l'intérêt pédagogique est réel. Le théâtre apporte aux enfants, aux jeunes, un bagage culturel par lequel ils construisent leur regard de spectateur et développe leur esprit critique.

Atelier de théâtre avec la comédienne Carole Guittat dans le cadre d'un Parcours regard à la maternelle Pasteur.



Parcours regard

Spectateur ou acteur ?

Qu'ils soient animés par un comédien, un marionnettiste, un musicien, un plasticien, les Parcours regard proposés aux écoles maternelles et élémentaires ainsi que dans les collèges et au lycée, sont un apprentissage du collectif et des outils que sont la voix, le corps, les émotions.

« **A**vec les petits, il faut ouvrir la porte de leur imaginaire, avec les grands il faut entrer dans leur langage ». Carole Guittat est comédienne. Elle fait partie des intervenants professionnels qui font vivre les Parcours regards organisés par le théâtre auprès des enseignants de la ville qui ont souhaité s'inscrire dans ce dispositif. Dans la classe de moyenne et grande section de Christelle Mamouni, à l'école maternelle Pasteur, elle anime un atelier de quatre séances au cours duquel les enfants découvrent une activité aussi ludique qu'enrichissante. Après un jeu de mémoire, elle entraîne les enfants dans des contrées bien lointaines du préau de l'école ; ils marchent sur des sables mouvants, ils nagent, il fait chaud, ils arrivent dans une forêt, enjambent des troncs d'arbres, se transforment en animaux, ... « À cet âge-là, tout part du mimétisme », explique-

t-elle. À la fin de la séance, les enfants s'observent les uns les autres. « *Moi je le voyais le loup !* » dira plus tard le petit Samir. « *Moi je l'ai entendu !* » ajoutera sa voisine. Mine de rien, d'acteurs les enfants sont devenus spectateurs, et inversement. Pour Christelle Mamouni, qui suit un parcours regard pour la quatrième année, les bienfaits de ces ateliers théâtre ne sont plus à prouver. « *Certains enfants, introvertis en classe, se révèlent. D'autres, d'habitude plus à l'aise, se confrontent soudain au regard des autres* ». Carole Guittat intervient également dans une classe de seconde du lycée Pauline Roland. « *Avec les ados, je travaille plus l'improvisation. Il faut leur faire déplier leur corps, les faire sortir de leurs histoires intestines* ». À l'arrivée, il n'y a pas de résultat précis attendu, si ce n'est l'apprentissage de l'écoute mutuelle, du partage, de l'échange et du respect de la différence. ●

Parole
d'expert

« Le théâtre est un apprentissage de la curiosité »



Jonathan Salmon,
comédien metteur en
scène

Je dirige le stage théâtre enfants et anime deux ateliers de découverte théâtrale, l'un avec une classe de CP au groupe scolaire Paul Bert, l'autre avec la classe non francophone du collège Liberté dans le cadre d'un Parcours regard. Avec le théâtre enfants, dans un premier temps

je propose des jeux avec le corps, la voix. L'apprentissage est généré par le ludique. Puis on abordera la mise en scène, on questionnera l'objet texte, on le cisèlera, pour que les enfants se l'approprient et puissent s'appuyer solidement dessus pour alors laisser libre cours à leur créativité. Avec les CP, je vais leur faire explorer les différentes manières de raconter une histoire. C'est un atelier d'initiation qui leur apporte d'autres modes d'apprentissage : créer

un objet théâtral c'est travailler sur des idées, accepter celles des autres, trouver des consensus pour produire quelque chose. Quant aux élèves de la classe non francophone, je vais les faire improviser sur de la parole inventée, ce qui va leur permettre de travailler davantage sur le corps que sur la verbalisation. Finalement, dans tous ces ateliers, je travaille sur la transmission du savoir-faire de comédien, en provoquant du plaisir.